

DE LA DICTATURE
À LA « DEMOCRAZY »
AUX COMORES

Depuis au moins trente ans (1990), après l'assassinat du dictateur Ahmed Abdallah Abderemane, les Comores comme les autres dictatures d'Afrique ont été secouées par le vent démocratique qui avait commencé à souffler dans les pays de l'Est, avant de faire tomber le mur de Berlin et balayer en même temps pendant la même période le système d'apartheid en Afrique du Sud. Une nouvelle ère commence donc et les Africains, notamment les « Damnés », parmi eux, exigent la démocratisation de la vie politique dans le continent, mais aussi dans les îles de l'océan Indien.

La République des Comores, jusqu'en 1990, avait vécu sous l'influence directe des mercenaires français, et après leur départ, les Comoriens ont commencé une nouvelle ère. Plusieurs leaders politiques ont pris la fuite vers l'étranger, d'autres ont été arrêtés de manière violente et agressive, d'autres enfin ont été emprisonnés.

Malheureusement, la nouvelle classe dirigeante ne diffère en rien de la précédente et les pratiques malsaines restent les mêmes : détournement des deniers publics, favoritisme, corruption, irresponsabilité collective, absence d'un contre-pouvoir, instauration d'une monarchie version XXI^e siècle (nommée « *democracy* »). Cette trouvaille sémantique a depuis fait florès, donnant son nom à un jeu de société où les lois les plus absurdes sont sans cesse modifiées pour le vote des participants, et suscitant en Afrique subsaharienne et dans les îles de l'océan Indien, notamment en Union des Comores, des équivalents comme « démocratie » au Gabon, au Mali, en RD Congo ou encore, très récemment, au Tchad.

Cet ouvrage porte un regard aiguisé et sans concession sur les maux de la société comorienne post-coloniale, et apporte indéniablement une contribution notable pour l'émergence d'une vraie démocratie aux Comores.



Djaffar Mmadi est professeur à l'université des Comores, actuellement coordinateur du laboratoire de recherche sur la cohésion sociale de la jeune université des Comores, dont il fut le secrétaire général (2011-2016), après avoir été directeur du centre national de documentation et de recherche scientifique des Comores (CNDRS). Il fut aussi plusieurs fois ministre sous Azali (I) et secrétaire général de la présidence de la République. Il est l'auteur de nombreux travaux de recherche, parmi lesquels, une thèse de doctorat sur Frantz Fanon soutenue à l'université de Paris I Sorbonne en 1993, sous la direction du professeur Louis Sala-Molins.

Illustration de couverture de Djaffar Mmadi au CNDRS (Moroni), en compagnie de l'ancien Premier ministre de la République française, monsieur Michel Rocard.

ISBN : 978-2-343-23838-8

15,50 €



L'Harmattan

Djaffar MMADI

Djaffar MMADI

DE LA DICTATURE À LA « DEMOCRAZY » AUX COMORES

DE LA DICTATURE
À LA « DEMOCRAZY »
AUX COMORES

Essai

